

INSCAPE - Voyage to Hidden Landscape - Contemplation

C'est avec intérêt que j'ai répondu en 2019 à l'invitation de la curatrice DooEun Choi désireuse de présenter une sélection de mes oeuvres au Paradise. L'exposition aurait du avoir lieu en 2020, mais la pandémie a bousculé notre échéancier personnel et mondial, de même qu'elle nous a conduit à re-questionner notre manière de vivre en société, de communiquer et de travailler. Le temps a passé et nous voici en 2021, quelques contre coups planétaires plus loin, mais définitivement prêts pour le dévoilement.

L'ensemble des oeuvres sélectionnées traite communément du lien particulier qui existe entre la science et l'art. On ne parle par ici d'une science qui influencerait ma création mais bien de la volonté d'utiliser des données scientifiques comme matière première. La lecture des vitesses de déplacement des électrons comme la turbulence des particules dans l'air sont autant de composantes dynamiques qui dictent une partie des décisions créatives. Ainsi, de cette forme de collision entre science et art, naît souvent ce j'aime à décrire comme "la poésie du data". Des oeuvres qui ne découlent pas de la vision unilatérale d'un créateur, mais bien de la rencontre d'un artiste avec la complexité chaotique et mathématique inhérente aux phénomènes du vivant. Mon travail se définit comme la matérialisation des données scientifiques en phénomènes artistiques.

Plus globalement, je suis intéressé par l'impact des bouleversements naturels - qu'ils soient microscopiques ou à plus grande échelle - sur notre territoire et notre comportement humain.

Profitant du report de l'exposition et de cette extension imposée par la pandémie, l'équipe a pris le temps de la réflexion. Les curateurs Jay Bang et Doo Eun Choi m'ont alors demandé de créer 2 nouvelles oeuvres inspirées par la crise. LifeFORM, sous forme d'une projection vidéo-graphique, explore et questionne notre interdépendance à toutes formes de vie. Alors que BAKTERIUM, en collaboration avec le biologiste Tal Danino, aborde le comportement comme le pouvoir d'adaptabilité des colonies bactériennes confrontées aux contraintes de leur milieu. Cette problématique était d'autant plus inspirante pour moi qu'elle sert par extension les urbanistes et l'organisation de la vie en communauté.

Au terme de tous ces développements, j'en profite pour remercier Jay et Doo Eun ainsi que l'équipe du Paradise qui, malgré le contexte instable, ont rendu la réalisation de cette exposition possible.

Herman Kolgen